



PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL REGIONAL D'EMMAÛS EUROPE

26/10/2021 – VISIOCONFERENCE

emmaüs

EUROPE

PRÉSENT·ES : 25 VOTANT·ES

Carina AALTONEN, Sabina ARNAUT-JAHIC, Mikel AZKONA, Marie-France BEDLEEM, Annick BERTHIER, Christian CALMEJANE, Julio DE LA GRANJA, Maryse FAURE, Tony FERRIER, Jose Maria GARCIA BRESO, Rosa GIL ELORDUY, Grzegorz HADJUK, Martha HANNUS, Michael HUDSON, Anu LÄHDE, Serena LEMMENS, Robert OPOKA, Aurore QUEREL, Grigory SEMENCHUK, Amanda STEKLY, Virginia TALLONE, Maria-Luisa TESTORI, Leïla THOURET, Jérémie URDY, Jos VAN DER MEER, Charlotte WESTER.

INVITE·ES :

Patrick ATOHOUN, Nathalie PERE-MARZANO, Hélène PERROT.

SECRÉTARIAT REGIONAL EUROPE :

Eve POULTEAU (Déléguée Générale), Marie TIXIER (Responsable Evénementiel), Théo ROBIN (Responsable Solidarités).

EXCUSÉ·ES :

Jean-Philippe LEGAUT, Gelu NICHITEL.

PRÉAMBULE	<p>Bienvenue / certains se sont vus la semaine dernière au CA d'EI, pour la première fois en 2 ans, et la prochaine fois nous serons aussi enfin ensemble à Paris en février. Merci aux interprètes.</p> <p>2 collectifs organisés en Lettonie et en Roumanie + fin de semaine en Croatie.</p> <p>On voit qu'on reprend peu à peu, même si ça ne reviendra pas complètement comme avant, certaines rencontres vont rester en ligne, par exemple un bureau sur deux.</p> <p>Grzegorz et Robert sont là ensemble pour faire la transition entre DN pour la Pologne. Annick sera remplacée en DN France à la prochaine réunion par Pierre-Yves, trésorier d'EF.</p>
------------------	--

POINTS À L'ORDRE DU JOUR	ÉCHANGES DÉBATS	CONCLUSIONS DÉCISIONS
1. Approbation du procès-verbal	Le CREE approuve le compte-rendu.	Compte-rendu approuvé à l'unanimité.
2. Enjeux à venir pour la pérennité des activités économiques des groupes	<p>Lors de nos derniers échanges sur l'autonomie des groupes nous avons réalisé qu'il y avait besoin de discuter des enjeux auxquels les différents groupes sont confrontés en Europe concernant leurs activités économiques. Quelques contributions écrites ont été reçues et intégrées aux documents de travail.</p> <p>Question du débat : Dans vos pays, voyez-vous des risques/enjeux sur vos activités ? Emergence de nouveaux acteurs et concurrence, nouvelles contraintes dues au cadre réglementaire européen, etc. Identification des problèmes rencontrés et des éventuelles solutions proposées ou imaginées.</p> <p>Christian : 2 déchetteries sur la comcom depuis 2007 / gestion gratuite par Emmaüs Montauban > représente environ 60 m² de marchandises collectées chaque jour / pas d'échange financier avec les collectivités, une simple convention / il espère que les nouvelles réglementations ne vont pas empêcher ça, ce fonctionnement est favorable à tout le monde</p> <p>Serena : question du salaire minimum en Allemagne qui augmente > difficile pour certains groupes de rémunérer autant de compagnons qu'il en faudrait pour les activités / les groupes n'ont pas encore retrouvé le niveau de ventes d'avant la pandémie</p> <p>Annick : baisse de qualité des dons / particuliers essaient d'abord de vendre en ligne avant de donner en dernier recours / posera problème dans les années à venir, intérêt à diversifier nos modèles économiques</p> <p>Anu : cf. contribution écrite / baisse des revenus depuis la pandémie / mauvaise qualité des dons et dans le même temps, les clients recherchent une bonne qualité à l'achat / en Finlande le système de recyclage des textiles et cie est encore en développement</p>	

Tony : cf. contribution écrite /les gens reviennent lentement dans les boutiques / discussions en cours au RU sur le modèle économique, doit-on accepter des contrats avec les autorités publiques ou non ? / le mouvement devrait prendre plus la parole, et il y a même de la compétition là-dessus, vu le nombre d'ONG au RU

Virginia : seconde main reste l'activité principale en Italie / pandémie n'est pas le seul problème, il y aussi une augmentation de la concurrence / idée de miser sur la vente en ligne

Luisa : attention, en Italie, vente en ligne compliquée voire interdite, donc les groupes cherchent une manière de contourner ça

Jos : cf. contribution écrite / travaillent avec municipalités, ne reçoivent pas de fonds mais ont des accords pour ne pas payer la mise en déchetterie / fast fashion donne beaucoup de textile qu'on ne peut pas utiliser

Jérémy : la difficulté réside dans notre communication, ce que les gens voient d'Emmaüs c'est les boutiques, et il faudrait plus parler de l'idée de l'accueil, de la communauté pour mettre en avant la spécificité d'Emmaüs

Jose Maria : débat compliqué, dépend de chaque réalité locale. En Espagne, insistent sur le droit d'être compagnon pour gagner sa vie + participer à la solidarité / les autorités commencent à reconnaître le rôle des acteurs sociaux, mais en Europe, on ne reconnaît pas encore vraiment l'économie sociale / il faut continuer à travailler sur cet enjeu et mieux communiquer sur nos actions et revendiquer l'importance de notre travail pour défendre notre modèle traditionnel.

Charlotte : en Suède certains groupes reçoivent des subventions mais gardent une grande liberté ; le problème est le temps passé en travail administratif / les groupes ne voient pas encore comment se saisir de la question de la nouvelle réglementation européenne

Julio : même situation en Belgique qu'en France / clients sont bien revenus après la pandémie et les recettes sont au même niveau qu'avant / mais il y a beaucoup moins d'accueil, surtout des personnes sans papiers ou des familles monoparentales avec plusieurs enfants > difficile pour une communauté / certains compagnons habitent en dehors de la communauté grâce aux aides de l'Etat et ils viennent travailler quelques jours à la communauté / lois différentes dans les 3 régions administratives qui posent problème pour la gestion des groupes (Poudrière à cheval sur deux régions par ex)

Grigory : Ukraine hors UE / principal problème est que les groupes ont du mal à trouver le petit excédent de ressources qui permettrait d'investir (y compris pour réparer des véhicules par exemple) ou agrandir les groupes et développer de nouveaux projets.

Leïla : groupes en Roumanie dépendent principalement des transports solidaires des autres groupes / développent aussi de nouvelles activités : agriculture, maison d'hôte, services aux entreprises, upcycling...

Robert : en Pologne la qualité des dons est faible, acceptent seulement 20-25 % des marchandises proposées > un peu mieux en ville qu'à la campagne / développent nouvelles activités : rénovation de meubles par exemple / situation particulière à Rzeszow qui a encore de très gros emprunts à rembourser (~ 7 000 €/mois) et doit donc dégager des bénéficiaires plus importants que les autres groupes ; difficile de parler d'autosuffisance avec de tels remboursements à la banque.

Jose Maria : il est important de définir nos limites et ce que nous pouvons accepter dans notre activité économique sans trahir nos valeurs et nos principes fondamentaux

Eve / synthèse :

Parmi les enjeux évoqués la question des normes et des « marchés » reconnaissant la place de l'économie sociale et solidaire nous incitent à poursuivre notre travail auprès de l'UE mais aussi de s'inspirer les uns des autres pour la mise en œuvre locale des directives européennes (cf obligation de la collecte séparée du textile en 2025). Il est par exemple possible de s'appuyer sur l'expérience d'Emmaüs Navarre pour négocier avec les pouvoirs publics pour obtenir des marchés spécifiques en raison de notre utilité sociale. EE reste à disposition des pays qui souhaitent travailler sur la mise en œuvre des directives.

Concernant le problème de qualité des dons, lié entre autres à la fast fashion et à la concurrence de la vente en ligne de seconde main > important de communiquer auprès du public sur ce qu'est Emmaüs pour montrer qu'on fait plus que de la vente. C'est une dimension qui pourra être prise en compte dans la campagne Réemploi dans les groupes sur laquelle nous avons prévu de travailler en 2022.

Enfin nous pouvons noter un besoin partager de diversifier les activités et nous pourrons peut-être accompagner les groupes par de l'échange de pratique dans un premier temps.

L'évolution de l'accueil et la question des salaires est sujet à traiter par ailleurs car cela n'était pas prévu au niveau d'EE.

Nathalie : une question qui se pose hors d'Europe est aussi celle de l'économie informelle, autrement dit les travailleurs sans droits.

3. Nouveaux groupes affiliés et membres en probation

Plusieurs visites ont eu lieu en juin, avec Leïla (Géorgie), Carina et Maryse (Bosnie-Herzégovine et Croatie).

Geo (Géorgie) et Nova Generacija (Bosnie-Herzégovine) : proposition qu'ils restent en probation. Les groupes ne se

Affiliation CNZD (Croatie) :

Pour : 22

Contre : 1

Abstention : 1

	<p>sentaient pas encore prêts mais leurs activités sont très prometteuses pour entrer dans le mouvement prochainement.</p> <p>CNZD (Croatie) : nombreuses actions pour lutter contre l'exploitation des enfants, entre autres avec les enfants roms ; centres d'accueil de jour, ligne téléphonique d'urgence, accompagnement scolaire, psychologique, etc. Plusieurs projets de développement, notamment sur fonds européens.</p> <p>TOMS (Croatie): travaille avec des personnes en situation de handicap, CA composé de personnes handicapées / activité éco : ont ouvert un restaurant en 2020, débuts difficiles avec la pandémie, mais semble fonctionner + ont des contrats de service avec différentes collectivités / aussi des activités de plaidoyer pour les droits des personnes handicapées.</p> <p>Vu les rapports, ces groupes sont assez stables financièrement, ce qui est positif ; mais puisqu'ils travaillent notamment avec des contrats de service, auront-ils la possibilité de contribuer à la vente de solidarité internationale ? Oui certains ont déjà contribué à des projets internationaux.</p> <p>Ces groupes ont-ils versé leurs contributions en tant que membres en probation ? A vérifier mais ils ont en tous cas été clairement informés du montant des cotisations en tant qu'affiliés.</p> <p>Quand on parle d'autosuffisance, on cherche aussi généralement à s'inscrire dans l'économie sociale et solidaire, il convient peut-être de vérifier que les actions de ces groupes s'inscrivent dans ce champ. Le champ de l'ESS est large du moment que les ressources sont investies dans des activités sociales.</p>	<p>L'avis du CREE est favorable pour l'affiliation du CNZD en tant que membre à part entière.</p> <p>Affiliation TOMS (Croatie): Pour : 20 Contre : 2 Abstention : 2 L'avis du CREE est favorable pour l'affiliation de TOMS en tant que membre à part entière.</p>
<p>4. Accueil des immigrés en Europe</p>	<p>Amanda a demandé à ce qu'on discute de notre mobilisation suite à la situation en Afghanistan. Lors de la dernière réunion de bureau, nous avons décidé d'accorder un soutien au FIS-Emmaüs qui travaille à accueillir des personnes réfugiées d'Afghanistan à la frontière avec la Serbie et la Croatie.</p>	

	<p>On a vu au collectif PU que la situation était également très compliquée aux frontières avec la Biélorussie, en particulier en Pologne.</p> <p>Cette question redevient très importante en Europe Carina propose qu'on renforce le travail sur ces questions dans les mois qui viennent au bureau et avec ceux qui souhaitent être associés.</p> <p>Annick : témoignage de la situation à Briançon et d'une association (le Refuge) qui accueille les personnes qui passent la frontière.</p> <p>Robert : plusieurs organisations et militants travaillent à l'accueil des réfugiés en Pologne. Les groupes polonais ont envoyé un courrier au gouvernement pour rappeler que les droits humains ne sont pas moins importants que la sécurité aux frontières.</p> <p>Luisa : les groupes italiens vont continuer la campagne en faveur des migrants sur la route des Balkans. Ils avaient collecté 100 000 € l'an dernier. Cette année ils veulent présenter la campagne autrement ; ils ont préparé une affiche et une brochure avec Renzo (Villafranca) et Leïla (FIS-Emmaüs) pour communiquer sur cette question.</p> <p>Jose Maria : Les groupes espagnols se mobilisent sur la situation des travailleurs migrants dans l'agriculture aux alentours de Huelva.</p> <p>En France, un mouvement de grève de la faim a commencé à Calais + pétition > soutenu par EI et EF > peut-être un mouvement d'ampleur qui se lance.</p> <p>Carina est désolée que ce temps d'échange soit trop court, il faudra poursuivre.</p> <p>Merci d'envoyer des infos/contributions par écrit + à se manifester pour travailler sur ces questions.</p> <p>Amanda : volontaire pour rejoindre un groupe de travail.</p>	
<p>5. Plan d'action 2022-2023</p>	<p>On aura l'occasion de travailler plus en détail sur le plan d'action au prochain CREE, mais besoin d'une première validation générale pour préparer le budget 2022.</p> <p>Ok dans l'ensemble, peut-être plus accentuer les questions migrations vue l'actualité.</p>	<p>Ok pour l'instant.</p>

<p>6. Rapport mondial</p>	<p>Important de faire vivre ce rapport. Premières retombées : bon intérêt des médias en France au lancement, continue avec des médias locaux.</p> <p>La campagne ne fait que commencer, dure 6 semaines jusque fin novembre / supports variés et accessibles, à relayer autant que possible sur les réseaux (visionnés 200 000 fois jusqu'ici).</p> <p>Rapporteur spécial de l'ONU sur l'extrême pauvreté propose une rencontre + commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe (à Strasbourg) a également fait un retour positif.</p> <p>Ne pas hésiter à informer EI de toutes les initiatives de groupes. Si des groupes veulent traduire le rapport dans d'autres langues, EI peut le mettre en forme + possible d'en commander plus.</p>
<p>7. Assemblée mondiale</p>	<p>Urgent de s'inscrire le plus vite possible + envoyer le pouvoir, sinon pas d'accès au logiciel de vote.</p> <p>Actuellement 200 inscriptions d'environ 120 groupes. Documents envoyés aujourd'hui.</p>
<p>8. AREE 2023</p>	<p>Prochaine AREE doit avoir lieu en 2023 et il est temps de lancer le processus, notamment avec la recherche d'un groupe pour l'accueillir > approbation du lieu et de la date au CREE de février.</p>
<p>9. Conclusion</p>	<p>Nous remercions sincèrement Grzegorz pour ces nombreuses années de représentation avec brio de la Pologne et Annick pour son engagement même lorsqu'elle était Présidente d'EF.</p> <p>Théo est aussi remercié pour son travail de grande qualité pour la solidarité européenne et tout le monde lui souhaite un bon voyage à Madagascar.</p>

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

Carina AALTONEN
Présidente d'Emmaüs Europe

Aurore QUEREL
Secrétaire d'Emmaüs Europe